

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 5

Buchbesprechung: Revue des journaux photographiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève, *Revue de photographie*) un *Traité élémentaire de l'Objectif photographique* impatientement attendu par tous ceux qui n'avaient pu jusqu'à ce jour trouver d'ouvrage remplaçant « l'Optique photographique » de Monckhoven, épuisé.

Exposer méthodiquement les lois simples de la réfraction dans les systèmes convergents formés de lentilles ; les phénomènes qui viennent troubler l'application de ces lois et qui, n'ayant dans les instruments d'Optique en général qu'une influence pour ainsi dire secondaire, prennent dans l'Objectif photographique une importance capitale ; les moyens que l'on a employés pour en corriger les effets ; les dispositions diverses que l'on a adoptées pour augmenter, soit d'une manière générale, soit à des points de vue particuliers, le pouvoir de l'instrument : indiquer enfin et discuter les procédés opératoires qui permettent au photographe ou à l'amateur d'étudier l'appareil qu'il a entre les mains, telle est la tâche que l'auteur s'est proposée.

Ce *Traité* s'adresse à ceux qui veulent choisir en connaissance de cause l'instrument dont ils ont besoin ; à tous ceux qui sont curieux, après avoir vu sur la glace dépolie de leur chambre noire les images si fines et si brillantes que viennent y former les rayons lumineux qui ont traversé l'objectif, de savoir comment ils l'ont traversé et comment ils ont été guidés dans leur marche par l'art de l'opticien.

Revue des journaux photographiques.

Photographische Nachrichten.

(2 avril 1891.)

Miroirs noirs pour la photographie des nuages

par A. W. CLAYDEN.

Le D^r A. Riggensbach a recommandé, dans une séance de la

Société royale de météorologie, l'emploi d'un miroir de verre noir pour la photographie des nuages. Comme le ciel bleu émet une grande quantité de lumière polarisée (ce que les nuages ne font pas), on est en état, en se servant de cette méthode, d'absorber cette lumière polarisée, si l'on a soin toutefois de donner au miroir une inclinaison convenable. Clayden, pour ses expériences, a fait construire une petite chambre 9×12 qui peut facilement se mouvoir dans toutes les positions. Un miroir noir et mobile est fixé à l'objectif et forme avec l'axe de celui-ci un angle de 33° . Si l'on se sert d'un miroir formé d'une plaque de verre, noircie à l'envers, on obtient une double image quoique peu visible, aussi doit-on utiliser un verre coloré dans la masse. D'après le D^r Riggenbach, le summum de l'effet serait obtenu en donnant au miroir une inclinaison de 60° . L'expérience a prouvé que si cette position était, en effet, la plus avantageuse, les autres donnaient également de bons résultats et que non seulement la lumière polarisée était absorbée, mais qu'aussi l'éclat de la lumière inutile était de beaucoup diminué. Les détails les plus délicats des nuages sont visibles, même s'ils sont tout près du soleil et cela d'une manière très remarquable. Avec une ouverture de $f/11$, le temps de pose durait de $1/10$ à 1 seconde.

A. H.

Amateur Photograph

(Avril 1891.)

Préparation des dégradateurs

par E.-C. MIDDLETON.

On colle sur un carton blanc une feuille de papier bleu clair de la forme du dégradé : peu importe la grandeur. Sur ce papier on en colle un second de même forme, mais plus petit et bleu foncé, puis un troisième, noir. On en fait un négatif en ayant soin d'employer un petit diaphragme pour augmenter la durée de l'exposition et de tourner en avant et en arrière la crémaillère de la chambre pour produire du flou. On obtient aussi un magnifique dégradateur permettant de tirer les épreuves en plein soleil.
